



FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

LA FABRIQUE DES ÉLITES MANAGÉRIALES INTERNATIONALES : LE CAS DES HAUTES ÉCOLES HOTELIÈRES SUISSES

Projet de thèse de doctorat en sciences sociales

Septembre 2014

Anne-Sophie Dutoit
Assistante-doctorante
Institut de sociologie
Université de Neuchâtel
Faubourg de l'Hôpital 27
CH - 2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 14 32
anne-sophie.dutoit@unine.ch

Table des matières

La fabrique des élites managériales internationales : le cas des hautes écoles hôtelières suisses	2
1. Résumé du projet de thèse.....	2
2. Etat de la littérature.....	2
2.1 La transformation des élites économiques à l'ère de la mondialisation.....	2
2.1.1 Sociologie de l'élite managériale	2
2.1.2 Transformation de l'élite managériale dans un contexte la mondialisation	3
2.1.3 L'avènement du capital international	3
2.1.4 Etudier les phénomènes mondiaux à l'échelle locale : la perspective transnationale	4
2.2 L'internationalisation de l'enseignement supérieur : nouveau cadre de reproduction des élites managériales ?.....	5
2.2.1 La reproduction des élites par logique de certification scolaire	5
2.2.2 L'internationalisation du champ de l'enseignement supérieur	5
2.2.3 Les formations dites « internationales » : lieux d'acquisition et d'expression d'un habitus transnational ?.....	7
3. Problématique de recherche	8
3.1 Les formations hôtelières en Suisse : la pertinence d'un objet méconnu	9
3.2 Questions et hypothèses de recherche.....	10
3.3 Résultats escomptés.....	11
4. Méthodologie	12
5. Calendrier de réalisation de la thèse	13
6. Bibliographie.....	14
7. Comité de lecture pour soumission du projet de thèse au décanat de la FLSH	16

La fabrique des élites managériales internationales : le cas des hautes écoles hôtelières suisses

1. Résumé du projet de thèse

Dans un contexte de mondialisation où l'économie s'affranchit des barrières nationales, la figure du « manager international » doté de compétences en anglais, d'une formation prestigieuse en management et d'une forte mobilité, fait office de nouvelle référence au sein de l'élite économique (Boltanski & Chiapello, 1999). Cela se traduit par l'internationalisation des parcours professionnels des dirigeants des plus grandes entreprises nationales et multinationales (Bühlmann, David, & Mach, 2012; Hartmann, 2011). Ainsi une transformation des capitaux possédés par l'élite managériale s'est opérée où la mobilisation d'un *capital international* (Wagner, 1998) apparaît être une ressource indispensable pour l'accession aux plus hauts postes managériaux. L'internationalisation du parcours scolaire et académique est dès lors une nouvelle stratégie d'insertion sur le marché mondial du travail et agit comme une norme auprès des étudiants (Nogueira & Aguiar, 2008). Ainsi les formations en management sont de plus en plus plébiscitées par les étudiants en quête d'un diplôme leur permettant d'accéder à l'élite managériale nationale et internationale (Godelier, 2005). En réponse à cette demande grandissante, les écoles hôtelières suisses proposent une éducation « internationale » basée sur la réalisation de plusieurs stages à l'étranger, la pratique et la maîtrise de l'anglais ainsi que le côtoiement de personnes de différentes nationalités. Néanmoins, malgré la position dominante occupée par la Suisse sur le marché de l'enseignement supérieur hôtelier (Sofres, 2013), ces écoles restent méconnues et peu documentées en sciences sociales. Ce projet de thèse pose l'hypothèse qu'elles peuvent être considérées comme un lieu d'acquisition, de renforcement et de certification d'un capital international. L'objectif est alors de comprendre la manière dont ces écoles certifient, transmettent et inculquent ce capital international et contribuent par conséquent à la production voire la reproduction de l'élite managériale internationale (Bourdieu & Passeron, 1970). Une première partie de l'enquête portera sur les stratégies d'attractivité et de légitimation de ces écoles dans le champ l'enseignement supérieur devenu international dans lequel les étudiants sont de plus en plus mobiles (OCDE, 2013) et où les établissements de formation entrent en concurrence au-delà des limites nationales. Une seconde partie désirera comprendre les caractéristiques socioéconomiques, démographiques, migratoires et géographiques des étudiants des écoles hôtelières suisses ainsi que leurs motivations à y poursuivre leurs études. Finalement, un questionnaire s'élaborera autour de la socialisation institutionnelle opérée par les écoles hôtelières afin de former des managers internationaux correspondant aux attentes du marché en termes de diplômes, compétences et manières de faire et d'être.

2. Etat de la littérature

2.1 La transformation des élites économiques à l'ère de la mondialisation

2.1.1 Sociologie de l'élite managériale

La sociologie des élites est marquée par deux courants théoriques. Une première conception pluraliste des élites les conçoit « comme des groupes de dirigeants qui n'exercent leur pouvoir que dans un champ spécifique » (Genieys, 2000, p. 87) alors qu'un deuxième courant, dans la lignée des travaux de C.W. Mills (1956), conçoit l'élite au singulier comme une entité « cohérente et consciente qu'elle domine l'ensemble du système social » (Genieys, 2000, p.87). La conception de *l'élite* sous-tendue dans cette recherche est inspirée par la définition donnée par Genieys (2000) à savoir « une minorité qui dispose à un moment

donné, dans une société déterminée, d'un prestige découlant de qualité naturelle valorisée socialement ou de qualités acquises » (2000, p. 85). Pour cet auteur, il est important de considérer le contexte et les conditions dans lesquelles l'élite accède et maintient sa position dominante. Pour cela il faut saisir les spécificités de chaque élite d'un domaine spécifique et d'analyser leur inscription dans un contexte historique, social, politique et économique. Dans le cadre de cette thèse, l'élite étudiée sera l'élite managériale qui exerce son influence dans la sphère économique par la direction et la gestion exécutive de grandes entreprises nationales ou internationales. Cette enquête partira ainsi d'une approche empirique, en étudiant la population spécifique des étudiants des hautes écoles hôtelières considérés comme de potentiels hauts cadres dirigeants, afin d'analyser les processus par lesquels l'élite managériale évolue et s'assure les moyens de sa reproduction dans un contexte de mondialisation. Cette ambition s'inscrit par conséquent dans les recommandations empiriques de Pettigrew (1992) pour qui il faut analyser l'évolution de l'élite managériale en expliquant les contextes successifs dans lesquels elle se meut ainsi que les actions que ses membres produisent en réaction aux différentes transformations économiques, juridiques ou encore politiques.

2.1.2 Transformation de l'élite managériale dans un contexte la mondialisation

La littérature contemporaine sur les élites s'est intéressée aux répercussions de la mondialisation sur la composition et l'organisation des élites économiques. Comme le mentionne Wagner (2011) les formes de dominations économiques se sont transformées dans les années 1990 sous l'effet conjoint de la logique de financiarisation, des dérèglementations et de l'unification mondiale des marchés. D'après Sklair (2001) une nouvelle *classe capitaliste transnationale* aurait émergée composée de quatre groupes exerçant leur influence dans les sphères économiques, politiques, dans les organisations internationales ou encore dans les médias. L'analyse de l'existence effective de l'élite économique transnationale (*transnational business community*) a fait l'objet de plusieurs recherches (Carroll & Fennema, 2002, 2004; Kentor & Jang, 2004) qui se sont attachées à analyser les réseaux entretenus entre différentes entreprises au niveau international. Dans ce contexte de mondialisation, un autre pan de la littérature a montré l'émergence de la figure du « manager international », mobile et capable de travailler dans n'importe quel contexte et pays. Ses compétences internationales lui permettraient d'accéder aux postes de direction des plus grandes multinationales. Wagner, par son travail sur *les nouvelles élites de la mondialisation* (1998), a constaté l'émergence et la montée en puissance de ce nouveau groupe social formé de managers internationaux disposant de compétences et de capitaux spécifiques. Leur caractéristique principale réside dans la possession et la maîtrise de la *culture internationale* composée de « la connaissance des langues, des cultures et des modes de vie étrangers, la dispersion géographique de la famille et des relations, la possibilité d'organiser le déroulement de la carrière dans plusieurs pays produisent une sorte d'alchimie des capitaux linguistiques, culturels, sociaux, professionnels et symboliques » (Wagner, 1998, p. 17). Il apparaît donc que l'élite managériale s'est renouvelée et réinventée dans un contexte de mondialisation en internationalisant les carrières professionnelles et les réseaux relationnels de ses membres, afin non seulement d'agrandir son influence sur le marché économique mondial mais aussi de conserver sa position dominante.

2.1.3 L'avènement du capital international

Toutefois Wagner ne conçoit pas le cosmopolitisme de l'élite économique comme un phénomène nouveau. En effet, elle explique l'ancienneté historique du caractère international des réseaux des grandes familles commerçantes, comme Pinçon and Pinçon-Charlot (2000) l'avaient déjà mis en lumière, ainsi que le rôle joué par le voyage dans la carrière professionnelle des jeunes héritiers de cette classe sociale (Wagner, 2007). Néanmoins, la nouveauté réside selon elle dans l'émergence et « la consolidation de cette population de cadres et de dirigeants se définissant par des « compétences » internationales »

(2005, pp. 18-19). Ce qui apparaît être en jeu est alors la transformation de la structure des différentes formes de capitaux possédés par les individus au sein de l'élite économique. En résumé, la distribution du pouvoir au sein du champ économique s'effectuerait selon de nouveaux critères témoignant du caractère international des individus et de leurs parcours que l'on peut opérationnaliser à l'aide du concept de *capital international* que Wagner conçoit comme « un capital culturel, linguistique, et social, en grande partie hérité, renforcé par des cursus scolaires internationaux et des expériences professionnelles dans plusieurs pays »(2011, p. 6). Pour elle ce capital est une configuration spécifique du capital culturel et social, déjà internationaux, renforcée par la possession d'un capital économique important favorisant la mobilité, la multilocalisation et l'entretien des compétences linguistiques (2011). De plus, ce capital est marqué par le cosmopolitisme, c'est-à-dire par la capacité à se sentir « chez soi » dans des endroits éloignés du lieu d'origine, par le fait de parler des langues étrangères, d'être familier de certaines cultures étrangères, d'être habitué à voyager et d'avoir des échanges avec des personnes d'autres pays.

C'est à partir de cette conception que les chercheurs suisses Bühlmann, David & Mach (2013) élaborent le concept de *capital cosmopolite* considéré comme une forme supplémentaire de capital et non comme une sous-catégorie. Ce capital cosmopolite se concrétiserait par la possession de diplômes internationaux, d'expériences professionnelles à l'étranger et de compétences linguistiques en anglais. En analysant l'évolution de la composition de l'élite dirigeante en Suisse de 1980 à 2010, ils constatent l'augmentation progressive du nombre d'étrangers à la tête des plus grandes entreprises suisses ainsi que l'internationalisation progressive de la formation et du parcours professionnel des dirigeants suisses (Mach, David, & Bühlmann, 2011). Le capital cosmopolite serait devenu une source importante de légitimité pour accéder aux postes dirigeants (Mach et al., 2011). Néanmoins, leurs conclusions doivent être nuancées par l'enquête menée par Hartmann (2011) qui relativise l'hypothèse d'internationalisation des élites économiques par l'étude de cas d'autres pays. Il constate en effet que les parcours des dirigeants se sont certes internationalisés mais que les expériences à l'étranger sont majoritairement de courte durée (2 ans) et que les processus de sélection nationaux des dirigeants continuent de prédominer. L'analyse de Dézalay (2004) va dans le même sens en démontrant que la mobilisation d'un capital international¹ représente un atout non négligeable dans la perspective d'une carrière internationale mais aussi dans « les stratégies d'accès au pouvoir dans le champ national » (2004, p. 7). Ainsi, une nouvelle distinction s'opérerait au sein des élites par la possession ou non d'un capital cosmopolite qui favoriserait les carrières internationales plus valorisées socialement que les carrières cantonnées au territoire national. En dernier point on peut mentionner l'étude de Nogueira and Aguiar (2008) qui montre la manière dont les expériences internationales de scolarisation sont investies par les parents non issus de l'élite dans le but d'accroître la compétitivité de leurs enfants sur le marché du travail. Ces auteurs parlent de « bonne volonté internationale » (2008) afin d'évoquer l'influence grandissante du modèle de formation internationale dans toutes les couches de la société. Le renforcement d'un capital cosmopolite par l'internationalisation du parcours académique apparaît comme une stratégie de reconversion de l'élite managériale afin de conserver sa position dominante sur la scène économique internationale et nationale. Parallèlement l'acquisition de ce type de capital par les autres couches de la société représente désormais une opportunité de mobilité sociale.

2.1.4 Etudier les phénomènes mondiaux à l'échelle locale : la perspective transnationale

Il est désormais temps de poser un regard critique sur la littérature portant sur l'internationalisation de l'élite managériale en réalisant que la plupart des recherches mentionnées comportent un biais de

¹ Dans le cadre de cette thèse, le terme utilisé pour ce concept sera celui de « capital international » considéré comme une nouvelle sorte de capital dont la dimension cosmopolitique sera l'une des composantes.

nationalisme méthodologique (Wimmer & Schiller, 2002). La nation y est conçue comme l'entité territoriale et politique la plus pertinente et « naturelle » à partir de laquelle analyser les phénomènes globaux contemporains. Par exemple pour Wagner (2005) l'internationalisation des élites managériales ne semble pouvoir être étudiée que dans un ancrage national marqué par une histoire politique, économique et législative spécifique. Cette assomption présuppose que la nation est un « conteneur » homogène à l'intérieur duquel différents processus s'élaborent et se produisent de la même manière sur l'ensemble du territoire national. Il peut être intéressant de se demander s'il n'existe pas à l'intérieur même de cet espace des différences entre entités territoriales (régions, cantons, communes, villes ...) mais aussi sociales (classes sociales, âges, ethnies, religions...) plus pertinentes pour l'analyse. Saskia Sassen (2007) invite par sa notion de *dénationalisation* à remettre en question le présupposé selon lequel des processus inscrits dans un territoire national sont nécessairement des processus nationaux. Pour elle, ces processus peuvent être uniquement une localisation spatiale d'un phénomène global. La même réflexion critique est opérée par Robertson (1994) au travers de son concept de *glocalisation* où l'accent est mis sur l'inscription locale des effets de la mondialisation et sur les relations que ces deux échelons territoriaux entretiennent. Alors que Faist (1998) propose le concept de *transnationalisation* qui fait référence aux processus par lesquels des liens, événements et activités entre acteurs ont lieu en traversant les frontières nationales. Ce concept se différencie ainsi de l'*internationalisation* en mettant l'accent sur des agents non-étatiques. L'entreprise empirique d'une telle perspective consiste alors à retracer les liens entretenus entre différentes parties du monde par les activités transnationales des acteurs.

2.2 L'internationalisation de l'enseignement supérieur : nouveau cadre de reproduction des élites managériales ?

2.2.1 La reproduction des élites par logique de certification scolaire

Certains chercheurs ont quant à eux désiré comprendre les processus par lesquels les élites s'assuraient les moyens de leur reproduction, c'est-à-dire les logiques et stratégies par lesquelles leurs « descendances » arrivaient à occuper des positions de pouvoir similaires aux leurs au sein d'une société donnée. Elles mettent en avant la manière dont les institutions sociales y jouent un rôle central. Selon Khan (2012) les élites contemporaines, au lieu d'hériter de titres, passent désormais par diverses institutions comme la famille, les « clubs » et les établissements scolaires pour acquérir une crédibilité et légitimité. D'autres auteurs ont aussi insisté sur le rôle joué par le diplôme scolaire comme argument de légitimité pour accéder à différents domaines professionnels et aux postes dirigeants (Bauer & B., 1997; Suleiman & Mendras, 1995). L'école est alors un lieu de sélection où des possibilités larges ou au contraire restrictives d'accès au pouvoir se déterminent (Coenen-Huther, 2004). Bourdieu et Passeron (1970) ont par ailleurs montré comment le système d'enseignement, au lieu d'offrir la mobilité sociale dont il se porte garant, contribuerait plutôt à reproduire la distribution du pouvoir différencié au sein de la société. Ainsi pour Bourdieu (1989) l'institution scolaire joue un rôle déterminant dans la reproduction de la structure de l'espace social et serait devenue un enjeu central des « luttes pour le monopole des positions dominantes » (1989, p. 13). Il conçoit alors le système scolaire comme un des fondements de la domination et de sa légitimation.

2.2.2 L'internationalisation du champ de l'enseignement supérieur

Face à la démocratisation des études, d'autres enquêtes comme celle de Putnam (1976) mettent en lumière les valeurs différentes que les établissements d'enseignement supérieur revêtent et la manière dont les plus prestigieux sont investis par les élites afin de distinguer et de valoriser leur diplôme et formation. Levine (1980) montre la manière dont les pensionnats d'élite américains sont devenus populaires suite au désir d'anciennes familles établies de créer des institutions scolaires permettant de

définir leur propre identité culturelle et de se distinguer des nouvelles fractions riches de la population américaine. Dans ce *champ de l'enseignement supérieur* - ensemble de positions relatives, qui comporte ses propres règles et régi par un principe de différenciation sociale - les institutions se distinguent les unes des autres selon différents critères. C'est « un champ de luttes à l'intérieur duquel les agents s'affrontent » (1994, p. 55) pour obtenir la position dominante en fonction de la possession et l'imposition de différentes espèces de capital. Ces dominants à l'intérieur du champ forment alors une *élite spécialisée*. Bourdieu (1989) définit les *écoles d'élite* comme les institutions « chargées de conférer une formation et une consécration à ceux qui sont appelés à entrer dans le champ du pouvoir d'où ils sont pour la plupart issus » (1989, p. 102). Pour lui, il existerait une forte homologie entre le champ du pouvoir, où différentes élites se distribuent en fonction de la structure de leurs capitaux (plus ou moins de capital culturel, économique ou symbolique), et la distribution des institutions au sein du champ de l'enseignement supérieur (Bourdieu, 1989). Ainsi, les étudiants auraient tendance à s'orienter et à entrer dans les établissements correspondant aux différents types de capitaux hérités. Le recours au concept de champ sous-tend une analyse des positions occupées par les différentes institutions et les principes régissant leur différenciation et leurs relations de pouvoir.

Si les premières enquêtes de la sociologie de l'éducation supérieure ont étudié la reproduction des élites sur un plan national, en montrant notamment les spécificités nationales des logiques de recrutement et de reproduction des élites (Hartmann, 2011; Suleiman & Mendras, 1995), l'étude des systèmes de reproduction des élites est actuellement remise en question par le phénomène d'*internationalisation des études supérieures* rendu possible par l'intensification des échanges internationaux, la relative démocratisation des moyens de circulation et l'augmentation de la mobilité et de l'intérêt pour l'international des groupes sociaux moins aisés (Nogueira & Aguiar, 2008). En effet, comme les statistiques de l'OCDE (2013) l'indiquent, entre 2000 et 2011 le nombre d'étudiants en mobilité internationale a plus que doublé et représente actuellement 4,5 millions d'individus. Les populations des établissements se sont donc diversifiées avec un public devenu international. L'augmentation de la mobilité transnationale des étudiants durant leur formation supérieure crée un contexte de concurrence renforcée entre les établissements. De plus, la préoccupation politique pour la qualité de l'enseignement conduit dans les années 1990 et 2000 (Perellon (2003b) à l'harmonisation des études supérieures au niveau européen (comme le processus de Bologne en 1999 qui harmonise la durée des diplômes et leur valeur en termes de crédits) mais aussi à l'élaboration de standards nationaux et internationaux permettant de certifier de la qualité de l'enseignement, de la recherche et de la gestion des institutions d'enseignement. Cette évolution crée une comparabilité de fait entre les établissements supérieurs dont l'expression la plus typique est la création de ranking internationaux.

Ce phénomène questionne la position que les institutions d'enseignement supérieur occupent dans le champ international de l'enseignement supérieur. Selon Marginson (2006) si les établissements dominants sur le plan national auront davantage de probabilité d'avoir une meilleure visibilité et attractivité internationale, chaque système d'éducation national revêt une valeur différente en comparaison mondiale. Ainsi, on note une suprématie « des universités d'élites » composées essentiellement des établissements de prestige nord-américains (Harvard, Stanford, Berkeley, MIT etc.) et britanniques (Oxford, Cambridge etc.), ayant une excellente réputation en recherche et un prestige lié aux positions de pouvoirs occupées par leurs anciens élèves. Ensuite, viennent les établissements dominants sur le plan national, valorisés pour la qualité de leur recherche et leur réputation dans différentes disciplines (comme les écoles polytechniques). Puis, les institutions plus dominées à un plan national peuvent se distinguer sur le marché mondial par leur offre de cursus dit « international » car proposé en anglais. Finalement, les institutions dominées à un niveau national et international forment la majorité de la population et sont confinées à la demande nationale voire locale. Cette distinction reflète des inégalités

entre les établissements et les nations au sein de l'éducation supérieure mondiale. Elle pointe finalement le fait que ce marché soit fortement structuré par les luttes propres au champ de l'enseignement supérieur américain qui ferait office de référence et dominerait. Godelier (2005) porte le même regard en constatant que de nombreux établissements s'alignent sur les normes et les objectifs définis par le modèle anglo-saxon. Ainsi selon lui chaque pays créerait des formations inspirées du modèle américain combinées aux spécificités nationales afin de répondre à la demande locale et potentiellement internationale. Le constat est donc que les enjeux de *l'internationalisation de l'enseignement supérieur* ne sont pas les mêmes pour chaque territoire et plus spécifiquement pour chaque établissement. On se rend alors compte que certains liens privilégiés sont établis entre différents établissements et contribuent à leur rayonnement international alors que d'autres institutions apparaissent plus isolées et cantonnées à un certain territoire d'attractivité. Ces liens tissent la trame des espaces sociaux transnationaux (Faist 2010), conçus comme des processus dynamiques d'interdépendance et d'activités entre des entités. Cette conceptualisation permet de dépasser une vision globalisante, homogénéisante et statique du phénomène d'*internationalisation* du champ de l'enseignement supérieur dans lequel chaque processus se produirait de la même manière n'importe où dans le monde. Il me paraît donc plus opportun de considérer que nous sommes en présence d'une *transnationalisation* (Faist, Fauser, & Reisenauer, 2013) de l'enseignement supérieur, ce qui nous permettra de dépasser un biais de nationalisme méthodologique tout en restant au plus près des pratiques des établissements d'enseignement supérieur.

2.2.3 Les formations dites « internationales » : lieux d'acquisition et d'expression d'un habitus transnational ?

Le questionnement sociologique découlant de cette transnationalisation de l'éducation est de découvrir quels sont les établissements et formations désormais investis par l'élite managériale internationale afin d'assurer sa reproduction. Godelier (2005) explique que les trajectoires d'accession aux élites auparavant nationales se sont modifiées. Pour lui, les étudiants s'orientent vers des formations valorisées par le marché mondial du travail et les entreprises multinationales comme les Masters of Business Administration (MBA), les écoles de commerce ou encore les universités étrangères avec des spécialités en management, finance ou marketing. En outre de nouveaux processus de sélection ont émergé valorisant les formations internationales au détriment des critères strictement nationaux. Pour Godelier (2005) il apparaît essentiel de mieux comprendre les logiques de sélection, de formation et de recrutement des futurs dirigeants ou managers des entreprises multinationales au travers de l'étude des établissements supérieurs plébiscités et fréquentés par les prétendants à l'élite managériale.

Comme vu précédemment au travers de l'analyse de Bourdieu (1989), les étudiants s'orientent majoritairement vers des formations correspondant à leurs prédispositions en termes de capital social, économique et culturel héritées. Celles-ci sont en adéquation avec leur *habitus* que Bourdieu définit comme « un système de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations » (Bourdieu, 1980, pp. 88-89). Ainsi les étudiants intérioriseraient des positions et dispositions spécifiques au groupe social auquel ils appartiennent et dans lequel ils ont grandi et exprimeraient ces caractéristiques sociales dans leurs pratiques et valeurs afin de se distinguer et d'être reconnu. Le choix d'un certain type de formation et d'établissement scolaire traduirait non seulement l'appartenance à un certain groupe social, dans le cadre de cette thèse celui de managers internationaux, mais aussi la volonté d'y être affilié. Par exemple, Wagner (2005) observe une correspondance entre l'*habitus* spécifique des enfants de cadres expatriés et les formations en management qu'ils suivent devenus étudiants. Ces écoles favorisent le renforcement et la reproduction des positions internationales en donnant une « forme institutionnalisée, consacrée, aux ressources culturelles propres à cette population » (Wagner, 1998, p. 18). Cette auteure propose alors de

faire une étude empirique approfondie de ces écoles afin de « mettre en évidence les traits spécifiques des ressources internationales et les modes de leur reproduction » (1998, p. 19). Dans une conception analogue, une enquête de Darmon (2013) consacrée aux classes préparatoires en France montre la manière dont les établissements opèrent une *socialisation institutionnelle* durant laquelle un habitus propre à ce type de formation et apte à l'entrée aux grandes écoles se crée et se renforce (ce qu'elle nomme *sociogenèse des habitus*). Elle conçoit les classes préparatoires comme des institutions disciplinaires ou totales qui forment et transforment les étudiants au travers de différents dispositifs permettant de « faire faire à l'individu » mais aussi de « faire l'individu ». Il faut en outre mentionner les études qui se sont attachées à décrire la socialisation institutionnelle opérée par les établissements scolaires américains d'élite pour préparer une fraction de la population étudiante à l'accès et à l'exercice du pouvoir (Cookson & Persell, 1986; Espenshade & Radford, 2009; Gaztambide-Fernández, 2009; Khan, 2011; Stevens, 2007).

Outre la dimension scolaire et temporelle de la socialisation, il est important de souligner sa dimension territoriale. En effet pour Pinçon and Pinçon-Charlot (2000) le capital cosmopolite acquis par les enfants de la bourgeoisie est perçu comme « un capital précieux de relations internationales, un capital social unique fait de connaissances, de complicités, d'amitiés à travers le monde, au-delà des frontières, des croyances et des langues. » (2000, pp. 76-77). On comprend donc que l'une des caractéristiques de ce capital cosmopolite est d'être transnational en mettant en relation des individus inscrits dans de multiples territoires. Cet aspect invite à interroger les nouvelles territorialités de la socialisation. On peut dès lors analyser la manière dont les différentes formes de capitaux, notamment cosmopolite, se transmettent et s'acquièrent dans des espaces géographiques et relationnels transnationaux. C'est notamment l'ambition théorique de Beck (2004) qui dans sa sociologie cosmopolitique propose une « nouvelle grammaire sociale » non plus dichotomique mais doublement inclusive (...et...et...) favorisant la coexistence et la simultanéité de différentes appartenances et identités territoriales qui peuvent être à la fois locales mais aussi globales. A partir de cette optique cosmopolitique Nedelcu (2012) a mis en lumière l'émergence d'un nouvel *habitus transnational* rendu possible par le rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les pratiques transnationales de migrants. L'habitus pourrait donc désormais être fortement modelé par les aspects transnationaux de la vie quotidienne et générer des pratiques et représentations qui témoigneraient d'expériences et d'appartenances sociales fortement imprégnées par un mode de vie et de pensée cosmopolite. L'intérêt pour le chercheur est donc de comprendre la manière dont les pratiques et valeurs transnationales influencent les processus de socialisation (Nedelcu, 2010, 2012) et par conséquent les phénomènes de reproduction de l'espace social. Khan (2012) propose de combiner la théorie de la reproduction sociale et l'étude des élites en expliquant que l'attention du chercheur peut se porter sur la manière dont les élites se font et se reproduisent au-delà des limites nationales, dans un monde devenu global.

3. Problématique de recherche

Le questionnement sociologique dans lequel s'inscrit ce projet de thèse est celui de la reproduction des élites à l'ère de la mondialisation. Le but de cette recherche est plus spécifiquement de comprendre quels sont les établissements supérieurs désormais plébiscités par les élites managériales internationales pour assurer leur reproduction. La proposition faite est alors d'analyser ce processus à partir des écoles hôtelières situées en Suisse.

Cette thèse investiguera la manière dont l'émergence et la prédominance du modèle du « manager international », ainsi que les représentations de son parcours scolaire et professionnel, ont fait évoluer le projet de formation et de carrière des candidats à l'élite managériale. Cette étude cherchera dès lors à comprendre la composition du *capital international* et la manière dont il peut potentiellement s'acquérir

par les formations supérieures. Alors que pour l'instant les enquêtes sociologiques se sont focalisées sur le rôle de la famille lors de la socialisation primaire dans le développement d'un *habitus transnational*, cette thèse propose de comprendre les processus par lesquels les hautes formations hôtelières permettent l'acquisition et le renforcement de ce type d'*habitus* par une *socialisation institutionnelle*. On peut en effet émettre l'hypothèse que les écoles hôtelières se positionnent comme fournisseurs de capital international afin de répondre à la demande mondiale du marché de l'emploi pour des managers correspondant déjà au manager international à la sortie de leur formation supérieure. Cette recherche s'inscrit ainsi dans la tradition bourdieusienne en analysant le rôle joué par les établissements de formation supérieure dans la reproduction des élites. Toutefois l'internationalisation des élites managériales et la transnationalisation du champ de l'enseignement supérieur invitent à réinterroger la territorialité des phénomènes de reproduction en ne se cantonnant plus au territoire national. Une perspective transnationale semble indispensable pour coller au plus près de la réalité des pratiques stratégiques des établissements supérieurs et aux représentations des étudiants qui y sont inscrits. Dès lors l'étude des phénomènes de mondialisation s'effectuera dans une vision située, d'un point de vue local, en cherchant à définir la manière dont cette problématique se traduit en Suisse.

3.1 Les formations hôtelières en Suisse : la pertinence d'un objet méconnu

Le terrain envisagé pour cette thèse est un objet méconnu et peu documenté : les formations hôtelières supérieures en Suisse. Le choix de cette étude de cas repose sur la position dominante occupée par la Suisse sur ce marché de l'enseignement supérieur. En effet, d'après une enquête de l'agence *Taylor Nelson Sofres Travel & Tourism* (2013), les trois meilleurs établissements de formation en management hôtelier au monde se situent en Suisse². On peut alors imaginer que ce type de formation est un pôle d'attractivité pour les étudiants étrangers. Il s'agira par conséquent de comprendre dans une perspective historique les raisons de la création et du développement de ces écoles en Suisse. Ces formations concerneraient à peu près 9500 étudiants³ en 2010. Pour les établissements membres de l'*association suisse des écoles hôtelières*⁴ les recettes obtenues se sont élevées à environ 127 millions de CHF en 2010 (ASEH, 2001-2010). Il faut en outre savoir que les frais de scolarité pour un Bachelor en management hôtelier sont compris entre 120'000 CHF et 180'000 CHF. Ces chiffres ne sont qu'indicatifs mais permettent d'appuyer l'hypothèse que ce secteur d'enseignement supérieur recouvre des enjeux économiques importants. Il est difficile d'obtenir des statistiques précises et officielles concernant ces écoles, dont la quasi-totalité sont privées, car les offices cantonaux et fédéraux de statistiques ne récoltent des données que sur l'enseignement public. Ce manque de connaissance se traduit aussi dans la littérature sur l'enseignement supérieur suisse qui s'est attachée à comprendre son fonctionnement général, ses caractéristiques et son évolution (Crausaz, 1979; Perellon, 2003a) ou encore les stratégies de positionnement des universités ou des hautes écoles publiques (Fumasoli & Lepori, 2011; Lepori, 2008) mais qui ne s'est pas encore penchée sur l'enseignement privé. Pourtant comme l'explique Perellon (2003b) dans un contexte de mondialisation l'enseignement supérieur est devenu un service et un commerce comme un autre soumis à la libéralisation. Il n'est ainsi plus limité par des barrières nationales et peut être offert « en tout lieu et par n'importe quel fournisseur, tant public que privé » (2003b, p. 52).

² Il s'agit en premier de l'Ecole Hôtelière de Lausanne, en deuxième du Glion Institut of Higher Education, en troisième Des Roches, International School of Hotel et en dixième position du César Ritz Colleges au Bouveret. L'enquête est basée sur l'opinion de 232 directeurs d'hôtels cinq étoiles de 80 pays différents.

³ D'après les statistiques des établissements membres de l'association suisse des écoles hôtelières (N=4500) auxquelles s'ajoutent les chiffres communiqués des effectifs des écoles non-membres (EHL : 2000, Les Roches : 1300, Glion : 1600 et inconnu pour Martigny).

⁴ 11 établissements inscrits sur les 18 recensés

L'ensemble de la réflexion de Perellon sur la manière dont l'accréditation et la mise en place de standards et d'instances s'assurant de la qualité des formations publiques doit par conséquent encore être appliquée aux formations supérieures privées. Celles-ci sont aussi soumises à une pression concernant la qualité de leurs enseignements afin de renforcer leur prestige, d'assurer l'inscription d'étudiants, de légitimer leurs coûts et de garantir leur pérennité.

En outre ces formations hôtelières sont présentées comme de plus en plus prisées et «alléchantes» (Lewandowski, 21.09.2013) pour les étudiants désireux de s'orienter vers le management. Ces établissements construisent leur attractivité sur : l'offre d'un enseignement à la fois théorique et pratique au travers de stages qui peuvent être faits dans le monde entier, d'un renforcement de la maîtrise de l'anglais, l'annonce d'un taux d'engagement élevé à la sortie de la formation, des perspectives de carrières non seulement dans l'hôtellerie mais aussi dans l'ensemble des industries de service mais aussi de la gestion financière ou du commerce international et, pour finir, la présentation de la réussite professionnelle de leurs anciens élèves (Eurhodip, 2012). De plus, les étudiants sélectionnés pour entrer dans ces formations semblent déjà posséder un capital international important au moment de leur entrée dans l'école. Cela se traduit pour l'Ecole hôtelière de Lausanne par la présence à la rentrée 2014 de 73% d'étudiants étrangers et de 28% d'étudiants ayant une double nationalité. Outre les exigences d'admission qui demandent la maîtrise de l'anglais et d'une autre langue, 83% des étudiants parlent plus de 3 langues et 44% plus de 4 langues. Il faut aussi noter que presque un quart des étudiants (24%) disposent d'un baccalauréat international, contre un cinquième (19%) de maturité gymnasiale suisse, 28% de baccalauréats français (ES, S ou L), 6% de diplômes secondaires américains, puis 4% britanniques et le restant d'autres diplômes du secondaire. Ces écoles semblent donc avoir une population très diverse en termes de nationalités mais aussi fortement « internationalisée » par son plurilinguisme et le caractère déjà international de son parcours scolaire secondaire. On peut alors s'interroger sur la manière dont les établissements supérieurs en hôtellerie en Suisse ont évolué et se sont positionnés afin de s'adapter à la demande de formation de la part de l'élite managériale dans ce nouveau contexte de mondialisation.

3.2 Questions et hypothèses de recherche

Question 1 : Comment les écoles hôtelières présentes en Suisse se positionnent-elles dans le champ de l'enseignement supérieur international et national ?

Hypothèse 1 : L'excellente réputation helvétique dans le domaine touristique ainsi que la dimension pratique de la formation hôtelière ont été des atouts combinés au modèle anglo-saxon du MBA afin de créer une formation unique offerte par les écoles hôtelières suisses. On peut interpréter l'émergence de ce type de formation comme une réponse ou une opportunité nationale (Godelier, 2005) d'entrer en concurrence avec d'autres établissements dans le champ international de l'enseignement supérieur (Marginson, 2006) afin d'attirer des étudiants étrangers. Les écoles hôtelières ont ainsi progressivement transformé leur programme de formation afin qu'ils ne répondent plus seulement à la seule demande du secteur hôtelier mais aussi à celle de l'ensemble de l'industrie des services. Elles ont en outre augmenté leur visibilité sur la scène internationale au travers de diverses pratiques transnationales telles que la reconnaissance de leur diplôme par d'autres établissements étrangers, l'accréditation par des instances internationales, la création « d'antennes » d'établissement à leur nom dans d'autres pays et la mise en place de groupes transnationaux éducatifs. On peut alors interpréter que les écoles hôtelières occupent une position dominante dans le champ de l'enseignement supérieur national par l'accès au pouvoir qu'elles offrent. Toutefois, elles n'occupent pas une pôle position dans le champ de l'enseignement supérieur international puisqu'elles restent dominées par les établissements de prestige américains et britanniques proposant les business schools les plus réputées.

Question 2 : Quelles sont les caractéristiques de la population étudiante des écoles hôtelières situées en Suisse ?

Hypothèse 2 : Conformément aux constats empiriques de Bourdieu (1989) et Wagner (1998), les étudiants entrant dans les formations hôtelières en Suisse disposent déjà d'un capital international (Wagner, 2011) hérité important. Ce capital international se traduit par le fait qu'une part significative des étudiants dispose d'un parcours scolaire marqué par la fréquentation successive d'établissements dans différents pays, maîtrise plus de deux langues (dont l'anglais), possède un diplôme du secondaire comme un baccalauréat international ou en langue anglaise. Ces formations offrent une consécration académique à des dispositions internationales acquises durant la socialisation scolaire secondaire et familiale. En outre, ces formations supérieures privées, de par leurs tarifs et exigences d'admission, sont difficilement accessibles aux candidats issus de classes sociales précaires et ne représentent pas un tremplin de mobilité sociale. Finalement, ces écoles hôtelières représenteraient aussi des écoles-refuge (Bourdieu, 1989) pour les enfants de l'élite économique n'ayant pas eu accès aux prestigieux établissements américains, britanniques ou européens et incarneraient par conséquent une autre opportunité d'obtention d'un diplôme valorisé sur le marché du travail international. A ce titre, l'inscription en école hôtelière serait un second choix. Par conséquent, ces écoles hautes hôtelières contribueraient à la reproduction, la production et la reconversion de l'élite managériale internationale.

Question 3 : Comment les écoles hôtelières contribuent-elles au développement d'un habitus transnational puis à l'acquisition et à la certification d'un capital international ?

Hypothèse 3 : Les écoles hôtelières certifient scolairement la possession d'un capital international (Wagner, 2011) par le diplôme qu'elles délivrent qui témoignent des caractéristiques internationales inhérentes à la formation hôtelière (maîtrise de l'anglais et d'autres langues, expériences de stage dans différents pays, et compétences en management). Elles contribuent au développement d'un capital cosmopolite par la socialisation institutionnelle (Darmon, 2013) en formant et transformant les étudiants afin que leur habitus corresponde aux attentes du marché international de l'emploi par l'acquisition de manières de parler, de se comporter, de penser et de se distinguer qui témoignent de l'appartenance à la classe des managers internationaux (Wagner, 1998). En outre, le côtoiement d'étudiants étrangers durant plusieurs années favorise le développement d'un *habitus transnational* (Nedelcu, 2012) pouvant avoir une influence sur l'anticipation et l'organisation de la future carrière professionnelle.

3.3 Résultats escomptés

L'ambition de cette thèse est de combler différentes lacunes. Empiriquement, les écoles hôtelières suisses sont un objet qui n'a pas encore été étudié par les sciences sociales et qui est par conséquent très peu documenté. Le but est alors de dresser un portrait scientifique de ces écoles, de leur population ainsi que de leur fonctionnement et de leurs enjeux. Cela contribuera à une meilleure connaissance de l'enseignement supérieur privé qui est actuellement un angle mort de la sociologie helvétique. Théoriquement, ce projet propose de recourir à la perspective transnationale pour réinterroger et compléter la théorie de la reproduction sociale. Il rendra aussi compte de la complexité l'internationalisation de l'enseignement supérieur en retraçant les pratiques transnationales des établissements par la combinaison de différents échelons institutionnels et territoriaux. Le but est alors de ne pas rester à une vision homogénéisante et abstraite des phénomènes liés à la mondialisation mais d'analyser ses répercussions concrètes à l'échelle locale. Finalement, la méthodologie mixte proposée par ce projet mettra en lumière la complémentarité des approches quantitatives et qualitatives dans la description et l'analyse fine des études de cas.

4. Méthodologie

Cette thèse s'élaborera à l'aide de **méthodes mixtes** par la combinaison de méthodes impliquant la collecte, l'analyse et l'intégration de données quantitatives et qualitatives (Hesse-Biber, 2010). Cette association permet la triangulation (Denzin, 1978; Jick, 1979) c'est-à-dire l'analyse de la convergence ou non des données collectées. L'intérêt est d'apporter de la complémentarité entre les données (Greene, Caracelli, & Graham, 1989) afin d'accéder à une compréhension plus riche d'un même phénomène mais aussi dans une volonté de pallier aux biais et limites de chacune des méthodes employées. Cette approche conduit à utiliser les résultats d'une méthode afin d'agrémenter ou d'illustrer les résultats issus d'une autre méthode et d'ainsi mettre en perspective différentes facettes d'une même problématique. Nous serons en présence d'un modèle de méthodes mixtes « Qual → Quan » (Morse, 1991) qui a pour objectif de déterminer la distribution d'un phénomène dans une population mais avant tout d'en comprendre la diversité et la complexité.

La population totale de l'enquête comprend 19 écoles hôtelières en Suisse. 7 ou 8 établissements seront sélectionnés à partir d'un **échantillonnage par étude de cas multiple** (Pires, 1997) se basant sur des critères géographiques, linguistiques, économiques, la spécificité de leur statut (privé ou semi-public) mais aussi leur classement au niveau international (leaders/outsideurs).

1) **Analyse documentaire** réalisée à partir de sources historiques mais aussi de ressources sur internet à propos des écoles hôtelières suisses.

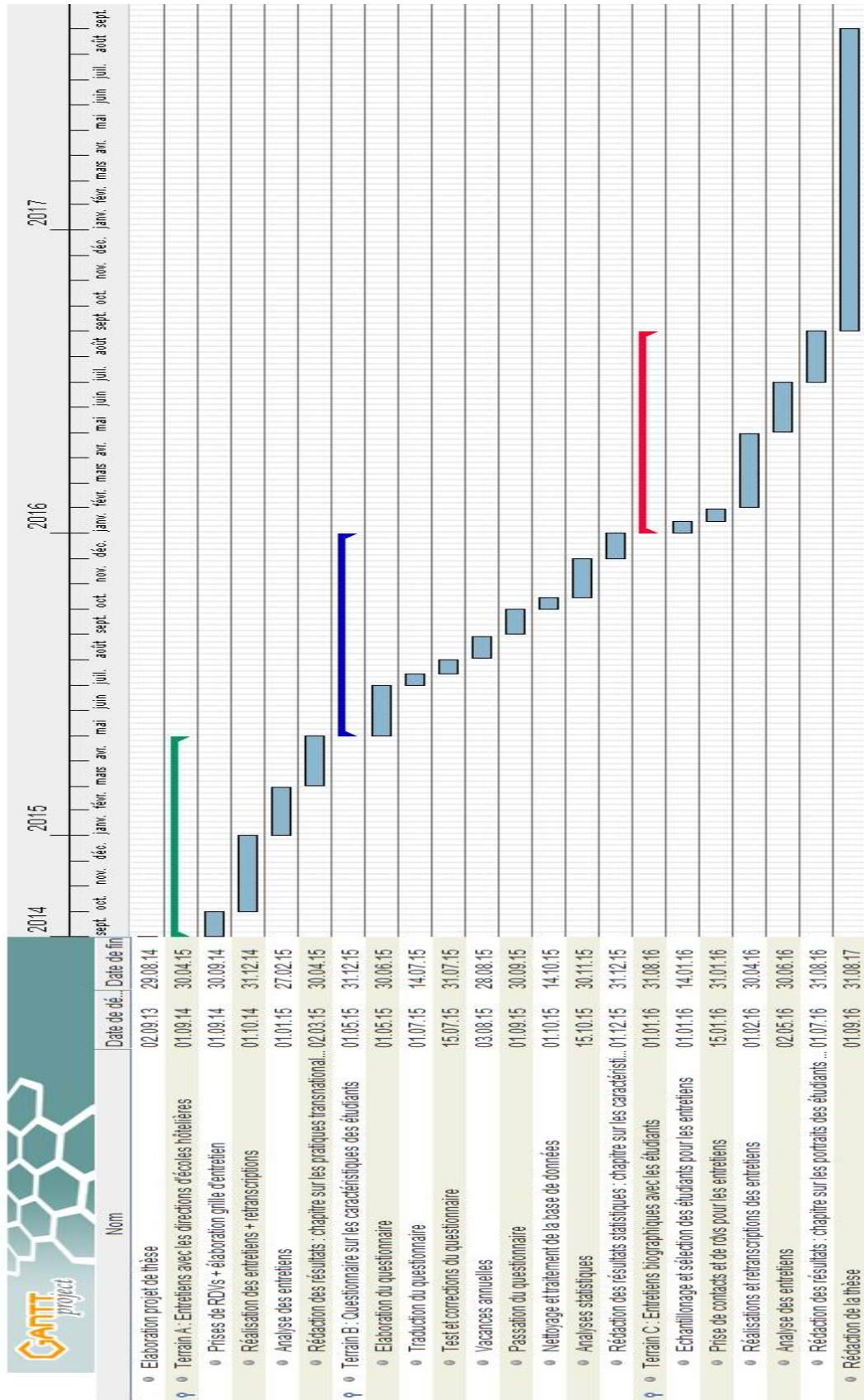
2) **Entretiens « centrés sur un problème »** (Witzel, 2000) auprès des représentants des directions de ces établissements qui se concentreront sur la thématique de la transnationalisation du champ de l'enseignement supérieur, en essayant de découvrir quelles sont leurs pratiques transnationales : avec quels autres établissements, organisations ou institutions sont-ils en relation et dans quels territoires ? Puis l'autre partie des questions sera plus générale et ouverte dans le but de découvrir les caractéristiques de ces établissements, leur histoire et évolution en termes de formation, d'infrastructures, de moyens et de population étudiante et de faire ressortir des éléments inductifs.

3) Différentes **observations passives** des lieux et événements offriront une description des rituels propres à ces établissements comme les journées de recrutement (déroulement, entretiens avec la direction de l'école, jeux de rôles) mais aussi de leur « quotidien » comme le fonctionnement des cours et le déroulement des formations pratiques etc.

4) Elaboration d'un **questionnaire** soumis aux étudiants : volonté d'évaluer le capital international des étudiants opérationnalisé par différentes caractéristiques : nombre de pays étrangers dans lequel l'enquête a effectué ses études et a vécu, les spécificités de son parcours de formation (privé/public, cursus national/international, type de pré spécialisation) ainsi que le nombre de langues parlées et la nationalité. Mais aussi des informations sur l'origine socio-économique (professions et nationalités des parents). Le but est de faire ressortir différents « profils-types » d'étudiants en école hôtelière à l'aide d'une analyse descriptive multidimensionnelle effectuée à l'aide d'**analyses factorielles des correspondances (ACF)** et des **analyses des correspondances multiples (ACM)**.

5) En fonction de cette typologie des étudiants correspondant aux différents idéaux-types seront sélectionnés pour réaliser des **entretiens biographiques** (Atkinson, 2001; Demazière, 2011) sous forme de récit de vie. Ce type d'entretien complète les résultats du questionnaire en s'intéressant au sens que les étudiants donnent à leur parcours et aux différentes étapes de leur vie. Le but est de cerner les motivations et représentations concernant leurs choix scolaires, leur formation en école hôtelière mais aussi leurs aspirations professionnelles.

5. Calendrier de réalisation de la thèse



6. Bibliographie

- ASEH. (2001-2010). Statistiques sur les étudiants inscrits dans les écoles membres de l'ASEH. from <http://www.aseh.ch/index.php?page=475>
- Atkinson, R. (2001). The Life Story Interview. In J. F. Gubrium & J. A. Holstein (Eds.), *Handbook of Interview Research. Context & Method*. Thousand Oaks: Sage Publications.
- Bauer, M., & B., B.-M. (1997). La triple exception française. À propos de la formation des élites. *Esprit*, 236, 47-59.
- Beck, U. (2004). *Qu'est ce que le cosmopolitisme ?*. Paris.
- Bourdieu, P. (1989). *La Noblesse d'Etat. Grandes écoles et esprit de corps*. Paris: Les éditions de minuit.
- Bourdieu, P. (1994). *Raisons pratiques, sur la théorie de l'action*. Paris: Editions du Seuil.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris: Editions de Minuit.
- Bühlmann, F., David, T., & Mach, A. (2012). Political and economic elites in Switzerland. *European Societies*, 14:5, 727-754.
- Bühlmann, F., Mach, A., & David, T. (2013). Cosmopolitan Capital and the Internationalisation of the Field Business Elites : Evidence from the Swiss Case. *Cultural Sociology*, 7, 211-229.
- Carroll, W. K., & Fennema, M. (2002). Is There a Transnational Business Community? *International Sociology*, 17(3), 393-419.
- Carroll, W. K., & Fennema, M. (2004). Problems in the Study of the Transnational Business Community. A Reply to Kentor and Jang. *International Sociology*, 19(3), 369-378.
- Coenen-Huther, J. (2004). *Sociologie des élites*. Paris: Armand Collin.
- Cookson, P., & Persell, C. (1986). *Preparing for Power*. New York: Basic Books.
- Crausaz, R. (1979). Higher Education in Switzerland. *European Journal of Education*, 14(1), 37-57.
- Darmon, M. (2013). *Classes préparatoires. La fabrique d'une jeunesse dominante*. Paris: La Découverte.
- Demazière, D. (2011). L'entretien biographique et la saisie des interactions avec autrui. *Recherches qualitatives*, 30(1), 61-83.
- Denzin, N. K. (1978). *Qualitative and quantitative methods in evaluation research*. Beverly Hills: Sage.
- Espenshade, T. J., & Radford, A. W. (2009). *No Longer Separate, Not Yet Equal*. Princeton: Princeton University Press.
- Eurhodip (Producer). (2012, 20.11.2013). 19ème conférence Eurhodip. Retrieved from <http://klewel.com/conferences/eurhodip-martigny-2012/index.php?talkID=7>
- Faist, T. (1998). Transnational social spaces out of international migration : evolution, significance and future prospects. *Archives Européennes de Sociologie*, 39(2), 213-247.
- Faist, T., Fauser, M., & Reisenauer, E. (2013). *Transnational Migration*. Cambridge: Polity Press
- FSEP, F. S. d. é. p. (2013). *Ecoles privées en Suisse*. Bern.
- Fumasoli, T., & Lepori, B. (2011). Patterns of strategies in Swiss higher education institutions. *Higher Education*, 61, 157-178.
- Gaztambide-Fernández, R. (2009). *The Best of the Best*. Cambridge: Harvard University Press.
- Genieys, W. (2000). De la théorie à la sociologie des élites en interaction. Vers un néo-élitisme ? . In PUF (Ed.), *Les méthodes au concret. Démarches, formes de l'expérience et terrains d'investigation en sciences politiques*. Paris: CURAPP-PUF.
- Godelier, E. (2005). Les élites managériales entre logiques nationales endogènes et globalisation exogènes. *Entreprises et histoires*, 41, 6-14.
- Greene, J. C., Caracelli, V. J., & Graham, W. F. (1989). Toward a Conceptual Framework for Mixed-Method Evaluation Designs. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 11(3), 255-274.
- Hartmann, M. (2011). Internationalisation et spécificités nationales des élites économiques. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 190, 10-23.
- Hesse-Biber, S. N. (2010). *Mixed Methods Research. Merging Theory with Practice*. New York: Guilford Press.
- Jick, T. D. (1979). Mixing qualitative and quantitative methods : Triangulation in action. *Administrative Science Quarterly*, 24, 602-611.
- Kentor, J., & Jang, Y. S. (2004). Yes, There is a (Growing) Transnational Business Community. A Study of Global Interlocking Directorates 1983–98. *International Sociology*, 19(3), 355-368.

- Khan, S. R. (2011). *Privilege : The Making of an Adolescent Elite at St. Paul's School*. Princeton: Princeton University Press.
- Khan, S. R. (2012). The Sociology of Elites. *Annual Review of Sociology*, 38, 361-377.
- Lepori, B. (2008). Research in Non-University Higher Education Institutions. The Case of the Swiss Universities of Applied Sciences. *Higher Education*, 56(1), 45-58.
- Levine, S. (1980). The rise of American boarding schools and the development of a national upper classe. *Social Problema*, 28(1), 63-94.
- Lewandowski, J.-C. (21.09.2013). Les écoles hôtelières, des formations de plus en plus prisées. Retrieved from <http://focuscampus.blog.lemonde.fr/2013/09/21/les-ecoles-hotelières-des-formations-de-plus-en-plus-prisees/>
- Mach, A., David, T., & Bühlmann, F. (2011). La fragilité des liens nationaux. La reconfiguration de l'élite du pouvoir en Suisse, 1980-2010. . *Actes de la recherche en sciences sociales*, 190, 78-107.
- Marginson, S. (2006). Dynamics of National and Global Competition in Higher Education. *Higher Education*, 52(1), 1-39.
- Morse, J. M. (1991). Approaches to Qualitative-Quantitative Methodological Triangulation. *Nursing Research*, 40(2), 120-123.
- n.d. (n.d.). Tourisme - Hôtellerie : Des formations alléchantes. 20.02.2014, from <http://www.worldstudent.com/mag/dossiers/tourisme-hotellerie.shtml>
- Nedelcu, M. (2010). (Re)penser le transnationalisme et l'intégration à l'ère du numérique. Vers un tournant cosmopolitique dans l'étude des migrations internationales ? *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 26(2), 33-55.
- Nedelcu, M. (2012). Migrants' New Transnational Habitus : Rethinking Migration Through a cosmopolitan Lens in the Digital Age. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 38(9), 1339-1356.
- Nogueira, M. A., & Aguiar, A. (2008). La formation des élites et l'internationalisation des études : peut-on parler d'une "bonne volonté internationale" ? *Education et sociétés*, 21(1), 105-119.
- OCDE. (2013). *Indicateurs de l'éducation à la loupe*. OCDE.
- Perellon, J.-F. (2003a). The Creation of a Vocational Sector in Swiss Higher Education: balancing trends of system differentiation and integration. *European Journal of Education*, 38(4), 357-370.
- Perellon, J.-F. (2003b). *La qualité dans l'enseignement supérieur. Reconnaissance des filières d'études en Suisse et en Europe : anlyse d'une révolution*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Pettigrew, A. M. (1992). On Studying Managerial Elites. *Strategic Management Journal*, 13, 163-182.
- Pinçon, M., & Pinçon-Charlot, M. (2000). *Sociologie de la bourgeoisie*. Paris: La découverte.
- Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique. In Poupart, Deslauriers, Groulx, Laperrière, Mayer & Pires (Eds.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 405). Montréal: Gaëtan Morain Editeur.
- Putnam, R. D. (1976). *The Comparative Study of Political Elite*. New Jersey: Prentice Hall.
- Robertson, R. (1994). Globalisation or Glocalisation ? . *Journal of International Communication*, 1(1), 33-52.
- Sassen, S. (2007). Denationalization. In G. Ritzer (Ed.), *Blackwell Encyclopedia of Sociology*: Blackwell Publishing.
- Sklair, L. (2001). *The Transnational Capitalist Class*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- SOFRES, T. (2013). International Hospitality Management Schools : 2013 Worldwide Industry Ranking Survey.
- Stevens, M. (2007). *Creating a Class*. Cambridge: Havard University Press.
- Suleiman, E. N., & Mendras, H. s. l. d. (1995). *Le recrutement des élites en Europe*. Paris: La découverte.
- Wagner, A.-C. (1998). *Les nouvelles élites de la mondialisation*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Wagner, A.-C. (2005). Les élites managériales de la mondialisation : angles d'approche et catégories d'analyse. *Entreprises et histoires*, 41, 15-23.
- Wagner, A.-C. (2007). La place du voyage dans la formation des élites. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 170, 58-65.
- Wagner, A.-C. (2011). Les classes dominantes à l'épreuve de la mondialisation. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 190, 4-9.

- Wimmer, A., & Schiller, N. G. (2002). Methodological nationalism and beyond : nation-stage building, migration and the social sciences. *Global Networks*, 4, 301-334.
- Witzel, A. (2000). The Problem-Centered Interview. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research [On-line Journal]*, 1(1), 27 paragraphs.

7. Comité de lecture pour soumission du projet de thèse au décanat de la FLSH

Mihaela Nedelcu

Professeure associée à l'institut de sociologie

Directrice de thèse pressentie

Signature

François Hainard

Professeur ordinaire à l'institut de sociologie

Signature

Christian Suter

Professeur ordinaire à l'institut de sociologie

Signature